

Nous avons grand besoin du Sauveur pour cheminer sans trouble. Si nous l'avions écouté, l'infaillible compagnon de notre pèlerinage terrestre, notre caravane ne se serait pas égarée à travers ce chaos. Mais nos yeux s'étaient fermés à sa clarté : ils recommencent à s'ouvrir. Avant même qu'ils ne le reconnaissent dans sa pleine lumière, nos cœurs ont entendu le son de sa voix qui les a fait tressaillir. Il nous redit le mystère de la douleur, le bienfait de l'épreuve. Nos âmes transies de découragement, glacées de crainte, se réchauffent à sa parole. Ah ! ne le laissons plus s'éloigner. "Etranger, sois encore notre ami. Exilé, redeviens l'hôte de nos demeures où nous découvrirons bientôt ta beauté entière. Demain, quand l'humanité reprendra sa marche en avant, tu seras son guide, nos mains s'uniront à tes mains, et tu nous conduiras à ta suite vers nos nouvelles destinées."

Nous avons peur et froid dans la nuit qui commence.
Oh ! puisque la nuit monte au ciel ensanglanté,
Reste avec nous, Seigneur, ne nous quitte plus, reste !
Soutiens notre chair faible, ô fantôme céleste,
Sur tout notre néant, seule réalité !
Les vallons sont comblés par l'ombre des grands monts.
Le siècle va finir dans une angoisse immense,
Nous avons peur et froid dans la mort qui commence ;
Reste avec nous, Seigneur, parce que nous t'aimons !
